

47. an vi.
DISCOURS

DU CITOYEN MILLY,

*Commissaire du Pouvoir Exécutif,
près l'Administration Municipale
du VII^e. Arrondissement de Paris,*

Prononcé à la Fête de la JEUNESSE,

Le 10 Germinal, an VI de la République.



A PARIS,

De l'Imprimerie de DESVEUX, Maison
d'Asnières, rue Avoye, No. 160.

47.

ADMINISTRATION
MUNICIPALE
DU SEPTIÈME ARRONDISSEMENT
DU CANTON DE PARIS.

FÊTE DE LA JEUNESSE,

Célébrée le 10 Germinal, an VI.

Le Citoyen MILLY, Commissaire du
Pouvoir Exécutif, après avoir requis
l'exécution de la Loi, a prononcé
le Discours suivant :

CITOYENS,

LA FÊTE DE LA JEUNESSE, que vous
célébrez chaque année, a pour objet
principal d'entretenir, dans les jeunes
cœurs Français, cette émulation qui

conduit à former des hommes probes, éclairés, amis des mœurs, des loix et de la Patrie.

Le but de l'éducation républicaine, est de rendre chaque individu meilleur, de perfectionner la société, en faisant servir à son avantage les connaissances que l'on acquiert.

L'amour du bien rend la vie laborieuse compatible avec tous les états ; le goût de l'étude nous apprend à aimer nos devoirs ; il donne les talens propres à les remplir avec fruit : c'est l'étude qui forme les sages dans la vie privée, et les grands hommes dans les affaires : elle invente, perfectionne et enseigne les Arts utiles et les Arts agréables ; elle prépare et fortifie le courage contre les adversités : que ne lui devons-nous pas, puisqu'elle nous rappelle la modération et le néant des choses humaines, au sein des grandeurs et des plaisirs !

La face de l'Univers semble se renouveler, l'ignorance des peuples disparaît, la superstition est forcée dans ses derniers retranchemens, le voile de l'erreur est déchiré et le bandeau des préjugés est réduit en cendres sur l'autel de la vérité.

On ne dira plus que l'état de l'homme est de vivre isolé dans les forêts, que le bonheur suprême serait d'avoir encore cette liberté féroce, qui le concentre dans les rapports de son intérêt personnel, le resserre dans le cercle étroit de ses besoins physiques, exclut toutes les relations morales.

Heureusement, ces erreurs paradoxales ne se sont point accréditées. Non, il n'est pas vrai que les Arts et les Sciences corrompent la société, puisque la morale peut toujours en régler l'usage.

Si le soleil, qui nous éclaire, fait

les beaux jours , en même temps qu'il pompe ces bittumes , dont l'amas et le choc grondent sur nos têtes ; s'il développe les principes de la vie dans les reptiles venimeux , comme dans les poisons subtiles à côté des plantes salubres , dira-t-on qu'il faut préférer aux climats doux , ces tristes déserts , auxquels la Nature semble avoir refusé la fécondité ?

Le flambeau qui éclaire dans l'obscurité , ne peut-il pas embrâser la retraite d'un imprudent ou d'un insensé ? Renoncerons-nous pour cela au moyen de remplacer la lumière par cet élément qui supplée à son éloignement périodique ? Non , sans doute !.... Les épines n'empêchent pas la main d'approcher de la rose , qui , par sa fraîcheur et ses parfums , invite à la cueillir.

C'est pour jouir , par une sage combinaison , que l'intelligence et le discernement nous ont été donnés : avec

l'usage de ces facultés , on sait fuir tout ce qui est mal , on sait aimer et cultiver tout ce qui est bien.

AUX JEUNES CITOYENS.

ENFANS DE LA PATRIE , livrez-vous à l'étude ; apprenez de bonne heure à former votre propre cœur , à épurer votre raison , à l'éclairer par des lectures choisies.

Appliquez-vous sur-tout à justifier l'emploi de votre temps , par d'heureux résultats. Un jour , ils seront utiles à la grande famille , dont vous faites partie.

Plusieurs Ouvrages vous sont indiqués , par le Ministre de l'intérieur ; ils vont être distribués à ceux d'entre vous , qui se sont distingués dans l'Ecole nationale de cet arrondissement. Vous offrir la *Logique de Condillac* , les *Tropes de Dumarsais* , les *Instructions élémentaires* sur la Morale , par

le citoyen *Bulard*, et l'*Abregé de Plutarque*, par le citoyen *Acher* ; c'est être certain que vous vous pénétrerez des principes qui y sont développés, et des grands caractères qui y sont tracés.

Vous y trouverez tout ce qui peut rendre l'homme juste et bon, sensible, généreux, reconnaissant envers ceux dont l'honorable profession, est de diriger l'instruction publique ; vous y puiserez les maximes du véritable ami, du bon fils, du bon époux, du bon père, du bon citoyen.

Ayez toujours présent à la mémoire le respect dû aux loix. Faites-vous une religieuse habitude d'y être soumis. Attachez-vous à prévenir ces discussions orageuses qui irritent l'amour-propre, aigrissent les esprits et portent à l'inimitié.

Etudiez l'histoire de notre révolution, et des causes qui l'ont produite ;

méditez les grandes circonstances dont elle est accompagnée, non pour en adopter les erreurs qui en étaient inséparables, mais pour graver dans vos cœurs et dans vos esprits, les principes éternels, sur lesquels reposent les droits et les devoirs de l'homme libre ; mais pour sentir tout le prix de son élévation et de sa dignité.

Mettez au nombre de vos engagements les plus sacrés, l'attachement inviolable que vous devez à votre pays et au gouvernement constitutionnel ; que toutes vos idées, sur ce point, tendent à sa conservation ; qu'elles vous présentent le triomphe des mœurs et des institutions républicaines : sans elles, il ne peut exister de véritable bonheur public.

Ne perdez jamais de vue, que la vie publique, comme la vie privée, doit être exempte de tout excès, pour être exempte de tout reproche. Les dérègle-

mens détruisent la santé, abrègent les jours : la durée des troubles et des désordres, présage la dissolution du corps politique.

Formez, avec vos Magistrats, des vœux ardens, pour que les citoyens qui vivent sous les mêmes loix, ne soient plus divisés par des nuances d'opinions; pour que la pratique des vertus sociales, remplace les passions haineuses, l'esprit de vengeance, les rivalités, les jalousies. Elevez la voix avec nous, pour crier à tous les cœurs vraiment Français de mettre enfin un terme aux ressentimens, d'oublier les torts particuliers, et de ne s'occuper que du grand intérêt de la Patrie, qui n'a jamais tort.

Le Commissaire du Pouvoir exécutif,

L. MILLY.

LISTE DES ÉLÈVES

D E S

ÉCOLES PRIMAIRES,

*Auxquels des Prix ont été distribués
par le Commissaire du Pouvoir
exécutif, au nom du Directoire,
le jour de la célébration de la Fête
de la Jeunesse.*

LOUIS-NICOLAS-CÉSAR LEBLANC,
âgé de 11 ans.

JEAN-DENIS GOLVIN, âgé de 9 ans.

NOEL WILLERMY, âgé de 13 ans
et demi.

AUGUSTE-ANTOINE ROUSSEL, âgé
de 12 ans.

LOUIS-JÉRÔME RICHARD, âgé de 8 ans.

AGATHE-CHARLOTTE BUISSON.

NANETTE DESNOYERS.

ELISAB.-VICTOIRE-SOPHIE NAVARRE.